

Les gens de savoir en Bretagne à la fin du Moyen Âge (fin XIII^e-début XVI^e siècle)

Résumé

L'objectif de mon travail est de contribuer à éclairer le rôle et la place des élites en Bretagne médiévale et d'approfondir les connaissances actuelles sur l'État ducal, dont le développement s'est largement appuyé sur ces gens de savoir. Par cette expression, j'entends tous les personnages justifiant à la fois d'études supérieures, ou d'une formation approfondie sur le terrain, et de l'utilisation quotidienne de leurs compétences dans le cadre de leur profession. Mon étude débute au XIII^e siècle, quand les sources, plus nombreuses, rendent possible une étude systématique ; et prend fin début du XVI^e siècle, avec le rattachement d'abord progressif, puis définitif, du duché breton au royaume de France (1532).

Pour mener à bien cette thèse, je m'appuie notamment sur un corpus prosopographique inédit pour la Bretagne, composé de tous les gens de savoir dont j'ai trouvé mention et dont j'ai reconstitué l'existence, de manière plus ou moins précise suivant les traces subsistant dans les sources. J'ai constitué cette base de données grâce aux recherches entreprises dans les sources déjà publiées, ainsi que dans les fonds d'archives, parfois encore inexplorés. Le total se monte actuellement à plus de 2 000 personnes. Qu'ils soient membres de l'administration ducal (chanceliers et vice-chanceliers, secrétaires, archivistes), gens de justice (présidents du parlement, sénéchaux, baillis, procureurs, avocats et notaires), religieux séculiers (évêques et de très nombreux chanoines) ou réguliers (abbés, lecteurs et tous les Dominicains), universitaires : ceux-ci présentent un très large éventail de profils à étudier. De multiples questions se posent : quels sont les parcours de formation privilégiés ? Choisit-on de rentrer dans le duché ou de chercher fortune ailleurs ? Comment font carrière ceux qui décident de revenir ? Quels sont, ce faisant, leurs réussites et leurs échecs ? Quelles fortunes bâtissent-ils ? Quelle est la place de leur famille dans leur éventuelle ascension sociale ?

C'est là un résumé succinct de l'ensemble des pistes de réflexion que j'explore. Les réponses que j'espère y apporter seront présentées en deux grandes parties. En effet, la Bretagne, et l'État ducal en particulier, évoluent différemment à partir de la fin du XIV^e siècle, c'est-à-dire après la fin de la Guerre de Succession (1341-1364) et la vingtaine d'années de reconstruction et de réorganisation qui s'est ensuivie. Les profils de gens de savoir mis en évidence sont également différents. Aux XIII^e et XIV^e siècles, ceux-ci sont presque exclusivement des clercs qui, après avoir suivi des études de théologie, parfois de droit, entreprennent une carrière religieuse, éventuellement doublée d'un service auprès du duc. Au XV^e siècle et au début du XVI^e siècle, ceux-ci sont en majorité des laïcs qui, après une formation juridique, mènent avant tout une carrière dans l'un des multiples services administratifs alors développés par l'État ducal. Ce sont donc des parcours, des aspirations, des marqueurs de réussite et des lieux de savoir différents, que je mets notamment en évidence dans cette thèse.

Learned men in Brittany at the end of the Middle Ages (late 13th century – early 16th century)

Abstract

My objective in this work is to shed new light upon the role and place of the elites in medieval Brittany and to deepen current knowledge about the ducal State, the development of which depended heavily upon men of learning. By that expression, I mean all those persons who had undergone advanced academic training, or a lengthy apprenticeship in specialized roles, and who used their hard-won expertise in their daily professional lives. My study begins in the thirteenth century, when the sources, which become more numerous at that time, admit of systematic study ; it ends at the beginning of the sixteenth century, with the initially progressive, but finally definitive, incorporation of the Breton duchy into the French kingdom.

To implement the research in this thesis, I have relied heavily upon a previously unexploited prosopographical corpus composed of all those « learned men » of whom I have found mention, and for whom I have reconstructed a life history, as far as it is possible, from the available surviving source evidence. I have been able to build this database both upon research already undertaken and published, as well as research I have undertaken in archival collections, many of which have not been explored until now. More than 2000 persons are currently included in this corpus. Whether they were members of the ducal administration (chancellors, vice-chancellors, secretaries, archivists), men of the law (presidents of parliament, seneschals, baillifs, procurators, advocates or notaries), secular clergy (bishops, or the very numerous canons), or regular clergy (abbots, lectors and all the Dominicans), university teachers : all these together offer a broad spectrum of profiles for study. Multiple questions arise from this corpus: how did one enter an elite learning course? Did an individual choose to return to the duchy, or to seek his fortune elsewhere? How did those who chose to return establish a career path? For those who did return, what constituted their successes and their failures? What wealth did they accrue? How did their family origins affect their own eventual social ascension?

This is a succinct summary of the range of questions that I explore. The responses that I hope to make to them will be presented in two distinct parts. It appears that Brittany, in particular the ducal State, evolved differently from the end of the Fourteenth Century onward, that is to say, after the end of the War of Succession (1341-1364) and the 20-odd years of reconstruction and reorganization which followed. The profiles of the men of learning identified for each period are also correspondingly different. In the thirteenth and fourteenth centuries, they were almost exclusively clerics who, having taken courses in theology, or sometimes law, undertook a religious career, eventually combined with a role in ducal service. In the fifteenth century and at the beginning of the sixteenth, those in the majority were laymen who, after a juridical training, mainly followed a career in one of the multifarious administrative services that had been developed by the ducal State. These, then, are the training routes, aspirations, marks of success and theatres of expertise, that are strikingly demonstrated in this thesis.